

PARCOURS  
*d'exil*



**RAPPORT  
D'ACTIVITÉ  
2018**



L'association **Parcours d'Exil** gère, depuis 2001, un centre de santé à Paris, elle est aussi centre de formation et a un rôle de plaidoyer.

Le centre de santé propose gratuitement des soins médicaux et psychologiques pour les personnes en exil qui ont été victimes de tortures, de violences d'Etat ou d'autres atteintes graves aux Droits de l'Homme.

Nous proposons un accueil inconditionnel, aux adultes, adolescents et enfants, quels que soient leur statut administratif ou leur couverture par l'assurance maladie.

Le but de notre action est de révéler, au terme d'un travail de « reconstruction », tout le potentiel et les ressources de ces personnes.

#### Parcours d'Exil a une approche unique en France :

- La prise en charge globale, physique et psychologique, par un médecin généraliste, soigne le corps et contribue à une médiation vers les soins psychologiques.
- La prise en charge en ostéopathie ou en kinésithérapie soulage la tension musculaire, et permet de réconcilier l'esprit avec un corps parfois meurtri.
- L'accompagnement psychothérapeutique d'approche intégrative est personnalisé et adapté à chaque patient. Les nouvelles thérapies brèves du psychotraumatisme : TCC, EMDR... y sont associées.
- L'art-thérapie offre un espace sécurisant et apaisant, pour permettre un autre mode d'expression et le développement de talents créatifs, afin de retrouver

confiance en soi.

Pour compléter notre offre de soins, Parcours d'Exil propose des activités qui favorisent l'intégration des patients dans la société française.

- Des ateliers de français et d'informatique leur donnent des outils indispensables à l'intégration, tout en leur offrant la possibilité d'améliorer leurs capacités de concentration et d'organisation de la pensée.
- Des ateliers d'insertion professionnelle les accompagnent dans leur recherche d'emploi.
- Des activités culturelles, des ateliers de poésie et de musique ainsi que des concerts à l'Orchestre de Paris, permettent aux personnes d'oublier leur statut de victime, de développer leur sensibilité, et d'accéder à un certain niveau de bien-être procuré par tout ce qui est beau.

#### Parcours d'Exil est également un centre de formation.

Des formations sont organisées à destination des professionnels et bénévoles, travaillant au contact des personnes en exil, spécialement celles victimes de tortures et de toute autre forme grave de traumatisme. Ces formations permettent d'apprendre à :

- Repérer les victimes de psychotraumatisme
- Adopter une attitude compréhensive et bienveillante
- Orienter vers une prise en charge adaptée
- Éviter le traumatisme secondaire

## SOMMAIRE

I	RAPPORT MORAL DE LA PRÉSIDENTE	2
II	UNE ANNÉE DE CHANGEMENT Renouvellement de l'équipe Renouvellement de la charte éthique	4
III	LE SOIN AU CŒUR DE NOTRE ACTIVITÉ Le soin - L'ostéopathie - L'art-thérapie Les patients - Statuts des patients - Nationalités des patients	10
IV	DES ACTIVITÉS D'INSERTION, PARTIE INTÉGRANTE DU SOIN	16
V	L'EFFET MULTIPLICATEUR DE LA FORMATION ET DE LA SUPERVISION D'ÉQUIPE	18
VI	RAPPORT FINANCIER	20
VII	ÉQUIPE DE PARCOURS D'EXIL	22

## I. RAPPORT DE LA PRÉSIDENTE

### L'activité 2018

Le centre de soins a suivi 691 patients dont 175 femmes et 103 mineurs. En 2018, L'association a réalisé 2655 consultations médico-psychologiques, 1260 consultations de psychothérapie, 144 consultations d'art thérapie et 175 consultations d'ostéopathie.

Parallèlement aux soins, les autres activités qui composent le Parcours se sont poursuivies avec les ateliers de français et d'informatique, les sorties culturelles au rythme de 2 par mois, principalement dans le cadre du partenariat avec l'Orchestre Philharmonique de Paris.

Encore cette année, l'association a dû refuser un grand nombre de demandes et le délai pour obtenir un premier RDV était encore de quelques mois. Situation incompréhensible et révoltante mais sans moyens supplémentaire, il a été impossible de réduire ce délai.

Côté finances, 2018 a permis de travailler plus sereinement avec une dotation additionnelle exceptionnelle du Ministère de l'Intérieur que nous devons consolider pour l'avenir. Rappelons que les précédentes années, nous avons durement combattu pour maintenir un bilan à l'équilibre.

### Un changement de gouvernance effectif au dernier trimestre

Après avoir annoncé dès 2017 sa volonté de passer le flambeau, le médecin Directeur et fondateur de Parcours d'exil, Pierre Duterte, a quitté ses fonctions, ainsi que Jérôme Boillat avec lequel ils il formait la Direction du centre. Une nouvelle co-direction a été mise en place, associant le Docteur Clémence Chamoin, cheffe de service, et Sabrina Bignier, Déléguée Générale nommée en octobre. Parallèlement, le CA s'est réorganisé autour d'un pool réduit d'administrateurs, mobilisé dans l'appui à la transition. 2019 accueillera sans aucun doute de nouveaux administrateurs.

### Les partenariats en développement

L'association a bénéficié de nouveaux partenariats qui préfigurent une intégration dans de nouvelles actions collaboratives, faisant appel à l'expertise reconnue de l'association. A ce titre, un partenariat avec le Collège de France dans le cadre du programme PAUSE, programme national d'accueil d'urgence des scientifiques en exil, nous amène à élargir l'impact de nos actions et de notre savoir-faire auprès de nouveaux publics. En outre, nous avons rejoint deux grands réseaux de prise en charge le Réseau Psychotraumatisme Paris Centre et Sud et le Réseau Psychotraumatisme Paris Nord qui vont nous permettre d'améliorer la qualité de l'offre de soins (repérage, orientation, traitement, formation).

### La Cooperative de Santé Richerand

Initié avec l'ancienne Direction, le partenariat avec le projet Richerand a connu sa première étape de concrétisation en 2018, celle de la création de la Coopérative de Santé Richerand associant tous les partenaires qui rejoindront en 2020 le nouveau centre dans le 10ème arrondissement. Parcours d'exil est sociétaire de la SCIC nouvellement créée et contribue activement aux réunions de travail animées par le Docteur Alain Beaupin qui porte avec brio cette initiative inédite. Les travaux devraient démarrer courant 2019 pour se terminer en 2020, en comptant sur le soutien de la Région, de la Ville de Paris et de l'ARS. Une belle perspective pour l'association qui rejoindra dans ce lieu collectif des partenaires tels que l'Institut de Victimologie ou encore la Fondation Adolphe de Rothschild, en plus du Centre de Santé Richerand qui renforce son activité.



### Mes remerciements

Je veux remercier le Docteur Pierre Duterte, Fondateur de Parcours d'exil, qui a œuvré ces 20 dernières années auprès des personnes en exil, victimes de traumatisme et de torture. Il n'a pas attendu la crise récente pour s'atteler à prendre en soin ces patients et faire reconnaître la nécessité d'un parcours de soin adapté associant médecine générale, accompagnement psychologique, kinésithérapie et ostéopathie, art-thérapie, etc. Le travail associatif est souvent ingrat, tant au niveau de la fragilité des organisations, que du temps investi et de l'énergie mis au service des plus démunis, et généralement dans des conditions de travail peu confortables, largement décorrélées des compétences qui sont mobilisées. Tout ceci, le Docteur Pierre Duterte l'a accepté et n'a jamais fléchi. Ces dernières années, il n'a cessé d'alerter les instances sur la situation catastrophique des jeunes mineurs isolés en France, il leur a consacré son temps et sa compétence pour les soigner, pour leur redonner un avenir.

Je choisis ici de partager quelques lignes recueillies par Philippe Richard en 2013 pour Ouest France qui nous révèle Pierre Duterte à la fois dans sa personnalité, son humanité, son professionnalisme et son militantisme.

*« Je ne suis pas psychiatre, mais ce n'est pas un handicap, au contraire. Je suis médecin généraliste et psychothérapeute. Je peux et je dois toucher leurs corps pour les ausculter. Après avoir subi la torture, se réapproprier son corps est ce qu'il y a de plus difficile. Nous parlons aussi, mais je ne suis pas là pour arracher des confessions.*

*Pour un médecin, il n'est pas évident de diagnostiquer une victime de la torture. Dans certains cas, il y a des marques physiques évidentes. Pas toujours. Le point*

*commun entre tous mes patients est qu'ils dorment mal, se plaignent de maux de tête, sont envahis par une grande tristesse. Des symptômes qui peuvent sembler banals. La torture fait taire. Vos interlocuteurs n'ont pas envie d'en entendre parler. Moi-même, quand je dis à des confrères ce que je fais, il y a un grand blanc et ils changent de sujet. La torture fait peur parce que, de plus en plus souvent, elle est pratiquée par des gens comme vous et moi. »*

Enfin, je remercie toutes celles et ceux à qui nous devons la réussite de notre mission auprès des victimes ; je sais aussi que nous allons pouvoir encore compter sur l'engagement d'un grand nombre de bénévoles, la compétence et l'investissement de nos salariés et le soutien de nos partenaires et financeurs.

Lorraine de Bouchony,  
Présidente

## II. UNE ANNÉE DE CHANGEMENT

### Renouvellement de l'équipe

Le Docteur Pierre Duterte, fondateur de l'association Parcours d'Exil et médecin directeur depuis 2001, a quitté son poste de direction en juin 2018 et s'est ensuite retiré de toute activité en décembre 2018, afin de profiter pleinement de sa vie de jeune retraité, bien méritée. Quelques temps auparavant, il avait demandé à sa consœur, le Docteur Clémence Chamoin, de prendre sa suite en tant que cheffe de service du centre de santé, ce qu'elle a commencé en mai 2018. Après ses études de médecine générale, le Docteur Clémence Chamoin est partie pendant près de deux ans en mission humanitaire, d'abord dans un petit village de Zambie auprès de personnes atteintes par le VIH-SIDA, puis dans un centre de soins au Togo. Elle a intégré l'équipe de Parcours d'Exil il y a 4 ans, augmentant progressivement son temps de travail auprès de l'association. Elle assurait également des consultations de médecine générale, activité qu'elle a abandonnée au mois de mai pour se consacrer pleinement à sa nouvelle mission au sein de Parcours d'Exil.

*« En commençant mon activité de soins à Parcours d'Exil il y a quatre ans, j'ai tout d'abord été bouleversée par les récits de vie des patients, choquée par la cruauté inimaginable de leurs bourreaux. Les débuts ont été très difficiles, et seule la souffrance de mes patients me permettait de résister. Par la suite, j'ai pu constater avec admiration leur capacité de survie et de résilience ainsi que leur courage dans le combat de la vie. Devant des personnes aussi meurtries par les épreuves, l'apparition d'un sourire, d'un visage plus apaisé et le retour du goût de la vie nous donnent la force de continuer. »*

Le délégué général est allé vers de nouveaux horizons après huit ans passé à Parcours d'Exil. Sa successeuse a pris ses fonctions en octobre. Sabrina Bignier est diplômée de droit international public. Elle a d'abord travaillé pour une ONG de résolution des conflits en Australie où elle a notamment développé en Algérie des programmes d'aide aux victimes du terrorisme. De retour en France, elle a fait du bénévolat à la Ligue des droits de l'homme, à la permanence juridique où elle conseillait des demandeurs d'asile. Elle a également co-rédigé un guide sur les violences policières. Elle a ensuite rejoint une association de recherche sur le lien santé-environnement. Elle est revenue à son intérêt premier en rejoignant la FIACAT qui lutte pour l'abolition de la torture et de la peine de mort. Après huit ans investie dans la prévention de la torture, principalement en Afrique subsaharienne, en tant que directrice exécutive, elle a rejoint Parcours d'Exil.

*« Après avoir vécu des violations des droits de l'homme inimaginables dans leur cruauté, certains ont affronté la traversée du désert et de la Méditerranée pour ensuite affronter une procédure de demande d'asile qui leur est souvent incompréhensible et vivre dans des conditions parfois inhumaines et dégradantes. Personne ne quitte son pays, sa famille et sa communauté par gaité de cœur. En rejoignant Parcours d'Exil je souhaite mettre mon expérience de gestion administrative et financière et de plaidoyer au service des exilés les plus vulnérables. M'investir dans la réhabilitation des victimes de tortures est la suite logique de mon combat contre la torture et les traitements cruels, inhumains et dégradants. »*

L'équipe médicale s'est étoffée en fin d'année. Trois médecins généralistes avaient rejoint Parcours d'Exil courant 2018, pour nous quitter après 1 à 2 mois. En effet, la réalité quotidienne des médecins est difficile en raison des récits de tortures auxquels ils sont confrontés. Le D<sup>r</sup> Guillemette Choquet et le D<sup>r</sup> Auriane Cabannes ont rejoint l'équipe en octobre et novembre 2018.

*« En tant que soignante, j'apprécie que les consultations à parcour d'exil se fassent dans un espace et une temporalité que je trouve rare et privilégié. J'ai pu bénéficier d'une formation dédiée afin d'accompagner au mieux les patients en thérapie. Cette thérapie se fait toujours en étroite collaboration avec les autres membres de l'équipe et en proposant des activités adaptées, afin de centrer la prise en charge aux différents temps de guérison du patient. Le climat de bienveillance instauré et le fait que tout soit mis en place pour que les patients puissent être accueillis de manière inconditionnelle avec une vocation centrée sur le bien-être et l'accompagnement de ces victimes est une chance dans notre exercice. »*

**D<sup>r</sup> Auriane Cabannes**

Malgré ces embauches de fin d'année, le centre de soins ne parvient pas à honorer la demande croissante de rendez-vous de nouveaux patients.



*Je suis Lesley, secrétaire à Parcours depuis plus de deux ans.*

*Je reçois les patients à l'accueil de manière inconditionnelle, chaleureuse, dans le calme et la bienveillance.*

*De manière générale, je leur propose des rendez-vous pour leur suivi thérapeutique. Je les aide à l'occasion pour deux, trois papiers et j'essaie dans la mesure du possible de répondre à leur inquiétude d'un point de vue administratif.*

*Je veille à ce qu'ils soient à l'aise en salle d'attente grâce à un sourire, une boisson chaude, des biscuits pour accompagner l'attente. Nos patients se sentent comme chez eux ici.*

*Ils viennent parfois juste pour nous saluer, nous donner des nouvelles, nous rapporter des gourmandises quand ils le peuvent. Ils sont toujours dans la gratitude.*

*Il y a un réel échange que je partage agréablement avec eux. Ce qui me permet de personnaliser mon accueil.*

*Les journées ne se ressemblent pas mais Parcours est un centre de soins plein de vie, animé par les patients, coloré par la diversité ethnique.*

## Renouvellement de la charte éthique

Art-thérapeute  
non-discrimination  
déontologie humain confidentialité  
droit **accueil** ostéopathe  
réfugiés thérapeute professionnelisme  
bénévolat  
**Reconstruction**  
asile chaleureux médecin  
courtoisie déboutés respect  
inconditionnalité **bienveillance**  
accompagnement co-construction

L'**accueil inconditionnel** des patients est au cœur du projet de soins de Parcours d'Exil.

L'équipe de Parcours d'Exil met tout en œuvre pour que les patients se sentent le mieux possible. Ils sont **accueillis** avec le sourire et en attendant leur consultation une collation est à leur disposition.

La **confidentialité** est une règle absolue, elle est source de respect et de confiance dans la relation thérapeutique.

La **qualité** du soin est inextricablement liée aux compétences des thérapeutes, elles-mêmes liées à leur **formation**. Ainsi, Parcours d'Exil développe avec ses salariés leur plan de formation professionnelle.

Les thérapeutes se doivent de rester dans le cadre de leur champ de **compétences** afin d'assurer un accompagnement de qualité.

Les **réunions thérapeutiques** et les réunions d'équipe permettent une bonne coordination du soin et d'accompagner les membres de l'équipe salariée et bénévole.

Les **règles de déontologie** permettent d'éviter l'implication émotionnelle et les projections personnelles qui auraient des répercussions négatives tant sur le patient que l'accompagnant.

La **pratique médicale** au centre de santé s'adapte à la pratique particulière du soin des victimes d'atteintes aux droits humains, et évite tout examen pouvant entraîner des reviviscences traumatiques. Si certains examens s'avèrent indispensables pour la santé des patients, ils sont prioritairement effectués par un professionnel intervenant en dehors du centre de soins.



“Cela semble toujours impossible jusqu'à ce que ce soit fait”  
Nelson Mandela

### III. LE SOIN AU CŒUR DE NOTRE ACTIVITÉ

#### LE SOIN

Les personnes que nous accueillons ont été victimes de tortures ou de persécutions, qu'elles soient politiques, ethniques, familiales ou religieuses. Ces violences souvent inimaginables sont par la suite responsables de troubles psychiques appelés psychotraumatismes.

Blessée par ces violences, leur mémoire est très affectée entraînant un syndrome de répétition (pensées récurrentes, flashbacks, cauchemars) vécu avec grande angoisse et détresse. Pour éviter ces reviviscences, les victimes mettent en place deux stratégies de défense : un état d'alerte et de contrôle permanent et l'évitement de toute situation se rapportant au traumatisme. Leur vie est alors transformée en un « état de guerre incessant » afin d'assurer leur survie.

Parcours d'Exil dispense des soins à toutes les personnes exilées ayant été victimes de graves traumatismes. La prise en charge commence dès l'arrivée dans le centre de soins, par un accueil respectueux et bienveillant. Comme nous ne pouvons malheureusement pas faire face à toutes les demandes, nous ouvrons des nouveaux créneaux pour les premières consultations tous les deux à trois mois.

Le patient est alors reçu par un médecin généraliste pour une prise en charge globale, physique et psychologique car il est impossible de dissocier le corps de l'esprit. Le médecin généraliste commence par soulager ce patient qui souffre souvent de douleurs physiques et de troubles du sommeil depuis plusieurs mois. La première consultation est essentielle car c'est là que se joue l'alliance thérapeutique si indispensable à la poursuite de la prise en charge. Après quelques consultations, le médecin va pouvoir élaborer un

projet de soins personnalisé en commençant lui-même un travail psychothérapeutique et en s'appuyant sur les autres professionnels de santé de l'équipe : psychologue, ostéopathe et art-thérapeute.

En plus des soins médico-psychologiques classiques, nous proposons des activités visant la réinsertion de nos patients. Les ateliers de français et d'informatique favorisent une meilleure intégration dans la société française mais trouvent également leur place dans le projet de soins. En effet, nous avons constaté que la participation à ces ateliers permet aux patients de passer quelques instants sans repenser aux événements traumatiques et leur offre ainsi la possibilité d'améliorer leurs capacités de concentration et d'organisation de la pensée. Les activités culturelles, les ateliers de poésie et de musique ainsi que les concerts proposés par l'Orchestre de Paris, permettent aux personnes d'oublier leur statut de patient ou de victime, de développer ainsi leur sensibilité, et d'accéder à un certain niveau de bien-être procuré par tout ce qui est beau.

*« Lors de la première consultation les patients arrivent parfois dans un état de panique très intense. L'un fouille intégralement le bureau pour vérifier que personne ne s'y trouve caché, l'autre va sursauter au moindre bruit, tandis que le troisième va même s'enfuir du bureau tant le fait de se retrouver dans une pièce close lui rappelle de terribles souvenirs. »*

#### L'ostéopathie à Parcours d'Exil

L'ostéopathie est une méthode de soins manuelle qui s'emploie à déterminer et à traiter les restrictions de mobilité qui peuvent affecter l'ensemble des structures composant le corps humain. Toute perte de mobilité des articulations, des muscles, des ligaments ou des viscères peut provoquer un déséquilibre de l'état de santé.

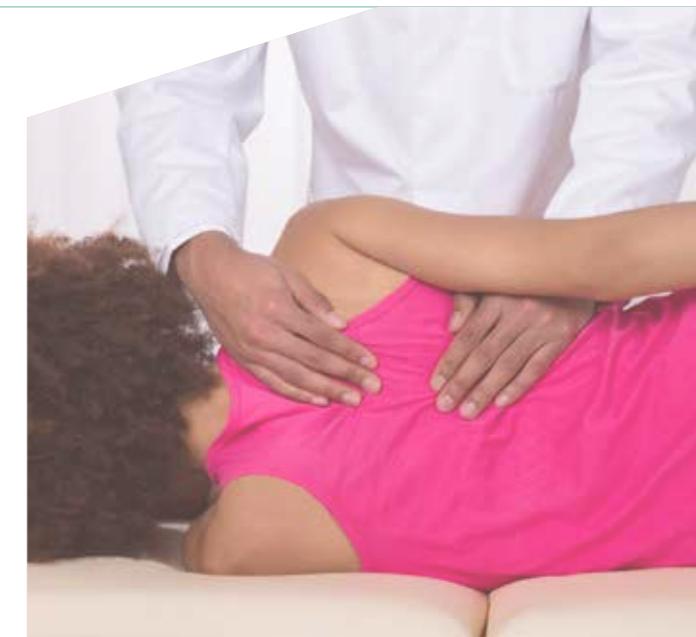
À la suite d'une souffrance aiguë, nos patients se présentent avec un déséquilibre important du système myo-fascial et neurovégétatif. L'ostéopathe cherche à lever ces déséquilibres par une approche holistique qui considère le patient et son histoire. Il accompagne la prise en charge allopathique, en libérant les zones de douleur et de souffrance figées dans le corps dues aux traumatismes physiques et psychologiques infligés par la torture.

Lors des consultations, l'ostéopathe fait le lien entre le psychique et le physique dans le but de soigner le stress post-traumatique. L'objectif de cette approche est de mettre le patient dans une dynamique de guérison en se réappropriant son corps et afin de restaurer ses capacités d'homéostasies (auto-guérison).

L'ostéopathie complète la prise en charge allopathique et psychologique des patients du centre, dans le but de diminuer progressivement la prise d'antalgiques.

Le traitement ostéopathe aide ces corps meurtris à fonctionner de nouveau sans trouble, en les aidant à reconnaître un état de bien-être mental et physique.

**En 2018, 100 consultations d'ostéopathie ont été réalisées.**



*« C'est pour moi toujours un moment particulier de prendre en charge ces personnes qui ont un corps meurtri. Il faut toujours s'adapter et évaluer ce que le patient accepte de me dévoiler explicitement ou non. Dans le but de trouver un équilibre du soin, il est fondamental d'acquiescer la confiance du patient avant de commencer à travailler. J'essaie d'amener le patient à ressentir que l'on peut aussi toucher pour guérir. Suite à leur traumatisme les patients ont perdu toute confiance en l'humanité, si on arrive à obtenir une ébauche de confiance, le soin peut commencer. Il faut qu'ils aient confiance en notre toucher thérapeutique, c'est ce qui donne une certaine complexité au traitement. C'est cette remise en question avec chaque patient, qui m'intéresse. »*

**Lou Lecouturier, ostéopathe**

## L'art-thérapie

Des séances d'art-thérapie en individuel peuvent être proposées aux patients sur indication de l'équipe médicale lors des consultations. Ce soin spécifique est complémentaire aux soins médicaux. La médiation utilisée est celle des arts plastiques, particulièrement indiquée pour les patients ayant un vécu traumatique.

Le dispositif d'art-thérapie propose aux patients un espace où ils se sentiront bien, non jugés, dans un cadre apaisant et contenant qui permet d'accéder et d'utiliser un langage non verbal : le langage plastique, langage silencieux qui laisse une trace de soi. La production d'une œuvre concrète dans un cadre confidentiel où l'on peut se laisser porter par la création en toute confiance peut contenir l'angoisse, renforcer le sentiment d'exister souvent occulté par la souffrance et permettre de mieux s'inscrire dans le présent.

Le travail thérapeutique dans un tel cadre se situe au niveau du processus créatif, c'est-à-dire au niveau des procédés utilisés pour réaliser l'œuvre (dessin, peinture ou collage) : s'exprimer par l'art ne soigne pas mais agit plutôt comme un levier qui permet, tout en créant une œuvre, d'aider à se créer soi-même.

**De septembre à décembre 2018, 53 séances individuelles d'art-thérapie ont été organisées au sein de Parcours d'Exil.**



*L'art-thérapie permet au patient de trouver, le temps de la séance, un moment alternatif aux situations de difficultés, aux schémas de pensée répétitifs qui semblent sans issue. Il doit accepter l'idée d'aller s'offrir un moment où il est possible, via la pratique des arts plastiques, de « penser à autre chose ». Lorsqu'il accepte de venir en séance une heure, il accepte de trouver par sa propre recherche et exploration un détour à ses difficultés quotidiennes et accepte de prendre soin de lui.*

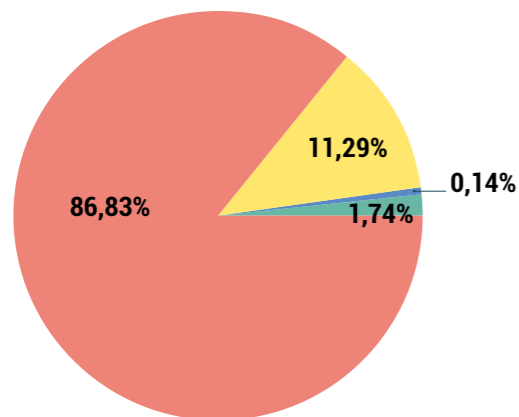
*En début de séance, beaucoup de patients montrent comme une urgence à s'exprimer, la peur de la feuille blanche ne les bloque pas ; ils s'emparent des outils, matériaux et supports et se mettent très rapidement à l'œuvre, silencieusement. Pour la plupart c'est une première fois. Beaucoup ne se sentent pas capables, sous-estiment leurs capacités créatives et in fine réalisent qu'ils en possèdent. En fin de séance, certains patients verbalisent le fait que cela leur fait du bien de venir : « Si je reste seul à rien faire, je me sens incapable, ici je me sens capable. » C'est un premier pas.*

*Véronique Terrieux, art-thérapeute*



## LES PATIENTS

Parcours d'Exil a suivi 691 patients en 2018. Ils viennent de 37 pays. 86,83% viennent d'Afrique, 11,29% d'Asie, 0,14% d'Amérique et 1,74% d'Europe.



25,3% des patients du centre de soins de Parcours d'Exil sont des femmes et parmi elles près de 17% ont subi une excision et 16% un mariage forcé.

**42% des patients sont guinéens et 12% congolais de République Démocratique du Congo.**

En Guinée le régime d'Alpha Condé est en place depuis 10 ans. D'après le rapport mondial de Human Rights Watch de 2019, « bien que la conduite des forces de sécurité guinéennes (qui pratiquent depuis des décennies des violations des droits humains ainsi que la criminalité) se soit améliorée ces dernières années, la police et la gendarmerie étaient toujours impliquées (en 2018) dans un recours excessif à la force, à la corruption ainsi qu'à la criminalité (...)

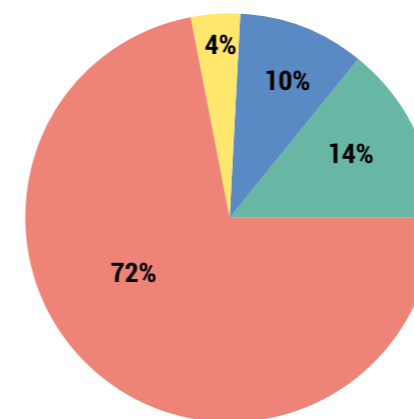
*Les forces de sécurité ont eu à maintes reprises recours à une force excessive et meurtrière contre les manifestants », notamment en tirant sur la foule de manifestants. « Des organisations de défense des droits humains guinéennes et internationales ont fait état d'allégations crédibles de torture, visant à intimider ou à obtenir des aveux auprès de détenus de la police et de la gendarmerie à Conakry, notamment, dans plusieurs cas, à l'encontre de mineurs »*

D'après la FIACAT et l'ACAT RDC, dans leur rapport alternatif au Comité contre la torture des Nations Unies de mars 2019, à la fin du mandat de Joseph Kabila en 2016, celui-ci reporte les élections et « les violations quotidiennes des droits de l'Homme sont ponctuées d'opérations de répression de grande ampleur, se caractérisant par un usage excessif de la force létale, par de nombreuses exécutions sommaires et par un nombre important d'arrestations et de détentions arbitraires suivies d'actes de torture et de condamnations à des peines de prison à la suite de procès iniques. »

Lors de l'examen de la RDC par le Comité contre la torture en avril 2019, Marie-Ange Mushobekwa, la Ministre congolaise des droits humains a déclaré « Il est important de rappeler que c'est surtout en milieu carcéral que la torture est pratiquée » en RDC. M. Touzé, le co-rapporteur pour l'examen du rapport de la RDC, a rappelé que le Haut-Commissariat aux droits de l'homme a constaté en 2018, que plus de 63% des violations des droits de l'homme en RDC étaient commises par des agents de l'État, principalement des militaires des Forces armées du pays (FARDC) et des agents de la police nationale.

### Statut administratif des patients du centre de santé Parcours d'Exil

Lors de leur prise en soins par le centre de santé, 72% des patients étaient demandeurs d'asile, 4% des réfugiés, 10% étaient des déboutés et 14% d'entre eux avait bénéficié d'une régularisation pour un autre motif.



Parmi nos patients, 19% sont des mineurs non accompagnés dont près de 83% sont demandeurs d'asile.

Les thérapeutes ont constaté que les patients qui sont le plus atteints par le psychotraumatisme suite à des tortures sont le plus souvent déboutés de leur demande d'asile. Ce sont en effet les patients dont le récit est le plus incomplet donc semble le plus incohérent. La réduction de la durée de la procédure de demande d'asile aura un impact certain sur les patients les plus vulnérables.





## IV. DES ACTIVITÉS D'INSERTION, PARTIE INTÉGRANTE DU SOIN

Pour compléter l'offre de soins, Parcours d'Exil propose à ses patients des activités qui contribuent à leur insertion dans la société française.

Des ateliers de français sont organisés deux fois par semaines par les bénévoles de Parcours d'Exil.

« Lundi 13h30, Mercredi 15h, Mamadou, Bela, Fatoumata, Bintou, Hossein, Khan, Mohammed Mouctar, Assiatou... seront-ils au rendez-vous ? Certains viennent de loin ; ils peuvent avoir des rendez-vous administratifs ou médicaux à la même heure, parfois aussi ils sont fatigués ou ont autre chose à faire ; ils arrivent souvent de manière échelonnée, pour certains après avoir pris le temps de boire un thé chaud ou un café à l'accueil, et prennent place autour de leur formateur habituel, parfois inquiet de leur absence. Lorsqu'un nouveau patient ou une nouvelle patiente arrive, il ou elle est rapidement orienté(e) vers un formateur ou un autre en fonction de son niveau. Quelques-uns parlent un peu le français mais ne savent pas l'écrire, ni le lire ; d'autres ne le parlent pas du tout. Mais il y en a aussi qui ont plusieurs années d'apprentissage derrière eux et de solides connaissances. M\* prépare un CAP d'ébénisterie dans un centre de formation, il profite de l'atelier pour faire ses devoirs de français. M\* répond le soir aux questions de sa fille « qu'as-tu appris aujourd'hui maman ? », K\* parle anglais et le passage par cette langue est parfois nécessaire, B\* est scolarisée, elle est en 5<sup>ème</sup>.

*En général c'est le médecin, ou la psychologue, qui leur propose de participer à l'atelier de français, après une ou plusieurs consultations. Ils viennent en majorité d'Afrique subsaharienne, de Guinée, du Mali, du Sénégal, mais aussi du Pakistan, d'Iran...*

*Apprendre une langue dans laquelle on n'a aucun repère (sonorité, prononciation, orthographe, structure lexicale...) constitue une vraie difficulté et pour l'écrit d'autant plus, en particulier pour comprendre le « sens » de la lecture et de l'écriture, la structure spatiale de la page (les mots, colonne, ligne, paragraphe, titre, intitulé... n'évoquent rien pour eux) ou les consignes (souligner, entourer, relier...). La nécessité d'avoir un cahier et de prendre des notes n'est pas non plus évidente. La participation aux ateliers permet aussi aux patients de travailler l'attention et la mémoire. Dans la mesure du possible nous essayons de favoriser les échanges et aussi l'entraide qu'ils peuvent s'apporter mutuellement.*

*Les débutants sont souvent les plus nombreux. Un atelier dure 2 heures, avec une pause intermédiaire qui est toujours la bienvenue, petits gâteaux et jus de fruit, c'est le moment des présentations avec les nouveaux venus (qui peuvent arriver à tout moment de l'année). Nous essayons de favoriser les échanges. Quelquefois, en fin d'atelier, un exercice ludique avec l'ensemble des stagiaires permet une interaction plus grande et souvent joyeuse. Au bout de quelques semaines, l'atmosphère est beaucoup plus détendue, sourires et*

*taquineries remplacent la timidité, l'inquiétude et la réserve des débuts.*

*Nous ne connaissons rien du parcours des participants et nous ne leur posons pas de questions, soucieux de ne pas les replonger dans des récits douloureux. L'objectif de l'atelier n'est pas de leur faire passer un examen (si c'est le cas nous pouvons les aider dans la préparation), mais plutôt de les aider à vivre au quotidien en France et d'en évoquer la culture à tous les niveaux. Nous les encourageons et nous efforçons de leur donner confiance dans leur capacité à apprendre même seuls dans leur vie de tous les jours par l'observation des noms de rue, des panneaux indicateurs, des stations de métro, des noms de magasins, par la lecture des journaux gratuits... Notre volonté commune est de faire de l'atelier de français un lieu d'accueil où la bienveillance, la confiance et le partage nous semblent être les conditions indispensables à l'apprentissage et au bien-être de tous, stagiaires comme formateurs. »*

**Des ateliers d'informatique** sont organisés par le même bénévole depuis bientôt 10 ans. M. Boussarie a ses habitués alors que des nouveaux patients rejoignent régulièrement le groupe. Comme les ateliers de français, l'accompagnement est individualisé en fonction du niveau des participants. Les patients apprennent à naviguer sur le «net», à utiliser les messageries, à se connecter à leurs espaces administratifs,

à Pôle emploi, Sécurité Sociale... et apprennent ou se perfectionnent à l'utilisation du Pack Office.

« L'approche de l'outil informatique (apprivoiser et manipuler correctement la «souris»...), l'apprentissage d'un vocabulaire particulier (dossier, fichier, enregistrer...), la connexion entre les outils bureautiques et l'orthographe, les règles simples de grammaire, le calcul simple ... sont autant de passerelles franchies avec simplicité, bonne humeur et partage entre les patients. Elles permettent de mieux appréhender les outils indispensables d'aujourd'hui, leurs avantages mais aussi les risques associés, que la simple utilisation, bien souvent «simpliste», d'un smartphone. »

Depuis de nombreuses années, Parcours d'Exil a un partenariat avec l'Orchestre de Paris. Ce dernier organise des ateliers de musique animés par des musiciens qui présentent leur instrument et jouent quelques morceaux tout en associant les participants. Tous les mois une quinzaine de places sont offertes aux patients qui sont accompagnés par un bénévole à un concert ou une répétition. Ces activités ont des effets très bénéfiques sur les patients, qui pendant cette pause sont absorbés par la beauté des œuvres. Certains patients ne ratent pas une représentation !

Les thérapeutes constatent que les patients participants à ces diverses activités vont mieux plus rapidement.

## V. L'EFFET MULTIPLICATEUR DE LA FORMATION ET DE LA SUPERVISION D'ÉQUIPE

Afin de partager sa longue expérience du soin des exilés victimes de graves violations des droits de l'Homme, Parcours d'Exil organise des formations et des supervisions d'équipes, qui ont été prises en charge en 2018 par le D<sup>r</sup> Duterte.

Deux **formations** de deux jours ont été organisées à Parcours d'Exil, en juin puis en novembre-décembre, pour les nouveaux salariés et bénévoles de l'association ainsi qu'une infirmière, sur le psychotraumatisme des exilés. Ces formations sont obligatoires pour toute personne rejoignant l'équipe de Parcours d'Exil afin d'assurer le meilleur accompagnement des patients et éviter les psychotraumatismes secondaires des accompagnants.

Une formation de deux jours a été également proposée dans nos locaux au CADA de Choisy le Roi en janvier. En février, un cycle de 4 jours de formation a été organisé à Caen pour les équipes SAVA MIE, Maison Bleue et Georges Sand.

Le D<sup>r</sup> Duterte a organisé une formation et des ateliers en janvier et mars sur le thème « l'éducatif face au traumatisme ». Il est intervenu à plusieurs reprises auprès des nouveaux rapporteurs de la Cour Nationale du Droit d'Asile, qui sont toujours des moments d'échanges particulièrement intéressants.

Le D<sup>r</sup> Duterte a continué les **séances d'analyse de pratique** dans différentes institutions qui sont l'occasion pour les travailleurs sociaux de réfléchir sur les difficultés rencontrées dans leur travail et d'échanger avec le reste de l'équipe. Tout au long de l'année le D<sup>r</sup> Duterte est intervenu auprès des CADA de Livry Gargan, de Choisy le Roi, de

Compiègne regroupant des équipes de plusieurs sites. Il a poursuivi les séances débutées en 2017 au Centre d'Accueil Migrants de Noisy le Sec.

La collaboration mise en place il y a de nombreuses années avec les équipes de la SPReNe (Société de Patronage de la Région du Nord), dont le siège se situe à Marcq-en-Barœul, a été renouvelée. Là aussi, ces séances se sont déroulées dans une ambiance studieuse et sympathique, et les équipes qui se trouvent dans la situation difficile d'évaluer la minorité de mineurs isolés arrivant sur le sol français, ont, comme depuis le début de cette activité, échangé sur leurs difficultés, en gardant un esprit bienveillant, dans le cadre de ce travail particulièrement difficile.

Les équipes de ATSA-CADA-CAO de la Fondation Diaconesses de Reuilly à Rochefort et celles du CADA L'escale à La Rochelle ont commencé les séances d'analyse de la pratique, sur un rythme mensuel, rythme perturbé, comme pour d'autres structures par la grève des trains.

2018 a vu se poursuivre à Rennes, les analyses de la pratique de l'équipe de la SPA - Service Premier Accueil. S'y est adjointe pendant les six premiers mois de l'année, une journée mensuelle d'analyse de la pratique pour la structure nouvellement créée : Accueil MNA - Mineurs Non Accompagnés de Rennes.

C'est avec plaisir que nous avons vu se poursuivre les séances avec les équipes du HAI de FTDA (Hébergement des Adultes Isolés de Paris).

**Il est important de noter la motivation et l'implication de toutes ces équipes, qui bien que travaillant dans des contextes difficiles, compliqués, et, au cadre administratif évoluant sans cesse, mettent en œuvre tous les moyens pour que ce travail s'accomplisse dans un cadre aussi bienveillant que possible.**



*Le D<sup>r</sup> Duterte a intervenu le 17 mars lors des Utopiales organisées par le Grand Orient de France à une table ronde ayant pour thème l'accueil des Mineurs Non Accompagnés.*

*Etaient présents autour de cette table, Madame Avenard, Défenseure des enfants, ainsi que Monsieur Gilbert Magnier Directeur Paris-St Denis à la Fondation d'Auteuil.*

*Jérôme Boillat et le Docteur Pierre Duterte se sont rendus à Bucarest à l'invitation de Camélia Doru directrice du centre ICAR de Bucarest, pour participer au colloque de fin du projet européen METS [A Method for the Empowerment of Torture Survivors].*

*Le Docteur Duterte a participé à Genève, en tant qu'expert, à une formation sur la mise en œuvre du Protocole d'Istanbul, formation à destination d'intervenants russes. Une autre de ces formations s'est déroulée elle aussi en Suisse, à St Gallen, à destination de personnels des services de santé et de l'administration helvétique.*

*Le Docteur Duterte a intervenu dans le cadre d'une formation sur la documentation des conséquences psychologique de la torture, dans le cadre du Protocole d'Istanbul, à Athènes en juin 2018, à la demande de l'association METADRASSI*

## VI. RAPPORT FINANCIER

### RECETTES

Les recettes de notre association se sont élevées cette année à 531 288 €, en légère baisse par rapport à l'année dernière (-8%), essentiellement liée à la baisse des financements privés.

Les financements publics représentent la principale ressource de notre association et s'élèvent à 299 363 € cette année, les principaux financements publics étant apportés par le Ministère de l'intérieur, pour un montant de 150 000 €, et le Fonds Asile Migration et Intégration (FAMI) de l'Union européenne. Il est à noter une augmentation importante du financement de l'Agence Régionale de Santé d'Ile de France.

A ces sommes, viennent s'ajouter les financements privés apportés par les Fondations (Fondation de France, Fondation Caritas et Fondation Guerrier Lion) pour un montant de 50 000 €. Une baisse substantielle est à constater par rapport à 2017, le montant était alors de 111 500 €. Cette baisse est justifiée par l'arrêt du projet d'accompagnement et d'hébergement des mineurs non accompagnés, principalement financés par des fonds privés.

Les produits issus de notre activité sont aussi des ressources significatives : les remboursements CPAM et les revenus des formations totalisent respectivement 58 954 € et 66 865 €. Il est à noter une augmentation exceptionnelle des revenus de formations (non renouvelable en 2019).

### DÉPENSES

Comme chaque année, la dépense principale reste les charges de personnel, qui s'élèvent cette année à 292 595 €, en baisse de 17% par rapport à l'année dernière, l'année 2018 ayant été marquée par un renouvellement de l'équipe. A fin 2018, l'équipe réunit 9 salariés, soit l'équivalent de 4.2 ETP.

Par ailleurs, les frais de fonctionnement sont en légère hausse par rapport à l'année dernière, à 79 610 €.

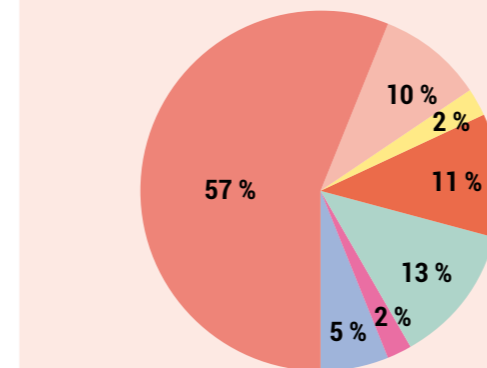
Le total des dépenses effectuées cette année pour les activités de notre association s'élève à 472 140 € soit une baisse de 13% par rapport à 2017.

Le total des recettes et des dépenses laisse apparaître un solde créditeur de 59 148 €.

Il vous est proposé de reporter ce résultat positif sur les fonds propres de l'association, qui seront ainsi portés à la somme totale de 164 663 €.

Ce solde créditeur est dû à la baisse des charges et notamment des ressources humaines et une augmentation des produits issus de notre activité. L'année prochaine, la situation reviendra à la normale avec un niveau de ressources humaines revenus à son niveau antérieur, voir supérieur afin de faire plus face à la demande qui a augmenté de façon exponentielle depuis le début de l'année 2019, et les revenus des formations vont substantiellement diminuer.

Nous vous rappelons que tous les documents comptables sont à votre disposition au siège de notre association.



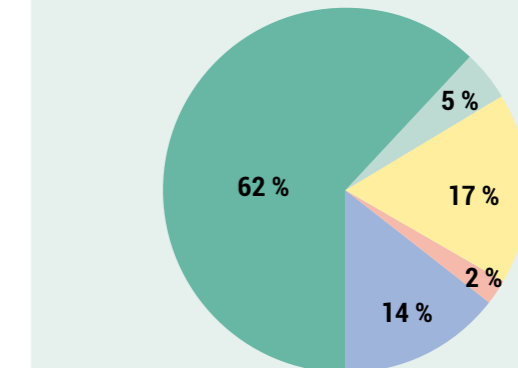
### RECETTES : 531 288 €

Financements publics	299 363 €
Financés privés	50 000 €
Dons	12 575 €
Remboursement CPAM	58 954 €
Revenus des formations	66 865 €
Prestations Mineurs isolés	11 990 €
Autres	31 541 €

### REMERCIEMENTS

Parcours d'Exil remercie chaleureusement les bailleurs institutionnels et privés qui lui ont fait confiance en 2019 en soutenant son activité.

Un remerciement particulier à tous les donateurs réguliers et ponctuels.



### DÉPENSES : 531 288 €

Ressources humaines	292 595 €
Mineurs non accompagnés	21 313 €
Frais de fonctionnement	79 610 €
Frais pour les patients	11 684 €
Autres	66 938 €
Alimentation des fonds propres	59 148 €

Ministère de l'intérieur  
Fonds Asile, Migration et Intégration de l'Union européenne  
Mairie de Paris, la DASES  
Agence régionale de la santé d'Ile de France  
Conseil régional d'Ile de France  
Fondation de France  
Fondation Guerrier Lion  
Fondation Caritas

## VII. ÉQUIPE DE PARCOURS D'EXIL

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

#### PRÉSIDENTE

**De BOUCHONY Lorraine**  
*Directrice générale de  
Welcomeurope*

#### PRÉSIDENTE HONORAIRE

**MERIAN Danielle**  
*Avocate honoraire*

#### VICE-PRÉSIDENT

**CHIJIWA Eiichi**  
*Violon Solo*

#### TRÉSORIÈRE

**De COINTET Helene**  
*Directrice générale Déléguée, Safran  
Corporate Ventures*

#### SECRÉTAIRE GÉNÉRALE

**OLLIVIER Marie-Armelle**  
*Directrice de Wastebbox France*

#### SECRÉTAIRE GÉNÉRALE ADJOINTE

**ASSAYAG Irène**  
*Claveciniste*

#### ADMINISTRATRICE

**ROBELET Françoise**  
*Professeure de Français*

#### ADMINISTRATRICE

**ROLLAND Aliénor**  
*Responsable Ressources humaines*

#### ADMINISTRATEUR

**GANDEGA Haidetou**  
*Contrôleur de gestion*

#### ADMINISTRATRICE

**MOULONGUET Marie-Ange**  
*Retraitée*

#### ADMINISTRATEUR

**BELLIVIER Frank**  
*Médecin psychiatre - Professeur des  
Universités - Praticien Hospitalier*

#### ADMINISTRATRICE

**BORDENAVE Claire**  
*Représentante syndicale à EDF*

#### AFERIAT Yaële

*Directrice de l'Association  
Française des Fundraisers*

#### ADMINISTRATEUR

**MBAKOUO Jeansyl**  
*Gestionnaire*

#### ADMINISTRATEUR

**JAFARI Reza**  
*Chef de projet*

A la suite du départ à la retraite de D<sup>r</sup> Duterte, les administrateurs qui l'avait soutenu pendant de nombreuses années ont souhaité laissé la place à la nouvelle équipe.

Nous remercions sincèrement **Mme Mérian, M. Chijiwa, Mme Assayag, Mme Robelet, M. Gandega, Mme Moulonguet, Mme Bordenave, M. Mbakoua et M. Jafari** pour leur engagement sans faille au sein de Parcours d'Exil.

### ÉQUIPE SALARIÉE

#### MÉDECIN DIRECTEUR

**D<sup>r</sup> Pierre Duterte**  
*jusqu'en mai 2018*

#### CHEFFE DE SERVICE

**D<sup>r</sup> Clémence Chamoin**  
*à partir de juin 2018*

#### DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

**Jérôme Boillat**  
*jusqu'en octobre 2018*

#### DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE

**Sabrina Bignier**  
*à partir d'octobre 2018*

#### MÉDECIN GÉNÉRALISTE

**D<sup>r</sup> Didier Montloin**

#### MÉDECIN GÉNÉRALISTE

**D<sup>r</sup> Guillemette Choquet**

#### MÉDECIN GÉNÉRALISTE

**D<sup>r</sup> Auriane Cabannes**

#### MÉDECIN GÉNÉRALISTE ET PSYCHOTHÉRAPEUTE

**D<sup>r</sup> Pierre Duterte**

#### PSYCHOLOGUE

**José Verano**

#### PSYCHOLOGUE

**Sarah Bourhim**

#### ART-THÉRAPEUTE

**Véronique Terrieux**

#### OSTÉOPATHE

**Lou Lecouturier**

Nous remercions chaleureusement l'équipe bénévole qui apporte ses compétences et sa bienveillance au quotidien :

**Florence Rook, Véronique Mesnard, Michel Khan, Jean-Christophe Combourieu, Simao Cisse, Hélène Tavan, Margaux Pereira et Jean-Claude Bousserie**



**12 rue de la Fontaine au Roi 75011 Paris**

Entrée du centre rue de la Pierre Levée



**République**

(Lignes 3, 5, 8, 9 et 11)

**Goncourt**

(Ligne 11)



**75** (arrêt Jules Ferry)

**46** (arrêt Fontaine au Roi)



**01 45 33 31 74**



**01 45 33 53 61**



**contact@parcours-exil.org**



**www.parcours-exil.org**